

[Texte]

Mr. Yewchuk: With regard to land claims along the Mackenzie Valley prior to allocation of land for pipeline purposes.

Mr. Ciaccia: I am not aware of any consultations being set up there except the request by the Minister to the people concerned to present their views and their claims to it.

Mr. Yewchuk: What about in areas where the tentative park has been designated, which does involve some land which may be in dispute in the Yukon?

Mr. Ciaccia: Are you speaking of the Nahanni? My understanding is that that park was set aside in an area where the Indian people did not have traditional hunting and fishing rights. It was not an area that was traditionally utilized by the Indian people for hunting and fishing.

Mr. Yewchuk: Is it covered in Treaty 11, possibly?

Mr. Ciaccia: Treaty 11 covers a complete area geographically. There are certain areas within Treaty 11 which were never occupied by or utilized by the native people for hunting or fishing. It was not occupied by them.

Mr. Yewchuk: What would happen if the Indians decided in their land claims that they would like some of that land that is now allocated for park purposes?

Mr. Ciaccia: I guess we would have to sit down with them, and discuss and negotiate, if they decided that.

Mr. Yewchuk: This has not been done yet, though?

Mr. Ciaccia: They have not come forward. We have asked them repeatedly to put forward their claim but they have not. You know, negotiation is a two-way street. You cannot negotiate alone.

Mr. Yewchuk: But this was prior to allocation of the land for park purposes?

Mr. Ciaccia: Yes, it was prior to that that the Minister requested the Indian people to come forward with their claims.

Mr. Yewchuk: They never did and therefore there was no consultation. Is this the idea?

Mr. Ciaccia: Mr. McGilp, do you want to answer that?

Mr. McGilp: There have been many occasions in the past, when treaty payments were being made on occasions such as that, when various Indian Affairs officers have posed the question and recorded this. I have posed the question to the Indian people: would you like to have the land entitlement that was expressed in the Treaty accorded to you? Always the Indian people indicated they would think about it; they would consider it. As late as 1958, 1959 and 1960 formal approaches were made to each band to ensure that they understood their entitlement and to see if they would like to express a wish for a particular tract of land or something in lieu of it. Although the bands, did not respond and say, "This is what we want," conscious attempts have been made by the department to elicit from the people what particular land entitlements they would like to see set aside for them. We have never attempted to compel this, to force it. I do not think anybody would want us to do so, but we have asked them repeatedly what they like.

[Interprétation]

M. Yewchuk: Au sujet des demandes de terrains le long de la vallée du Mackenzie avant de céder les terres à des fins d'installation de pipeline.

M. Ciaccia: J'ignore s'il y a des consultations organisées à ce propos en dehors de l'invitation du ministre aux personnes intéressées à exprimer leurs vues et à faire connaître leurs réclamations.

M. Yewchuk: Et dans le cas des régions où on projette d'aménager un parc, et qui comprend des terres dont on contestera peut-être la propriété au Yukon?

M. Ciaccia: Parlez-vous de Nahanni? Je crois comprendre que ce parc a été réservé dans une région où les Indiens n'ont pas de droits traditionnels de chasse et de pêche.

M. Yewchuk: Ces terres sont-elles comprises dans le traité numéro 11?

M. Ciaccia: Le traité numéro 11 couvre une région géographique complète. Il y a certains endroits couverts par le traité numéro 11 qui n'ont jamais été occupés ou exploités par les aborigènes pour la chasse et la pêche.

M. Yewchuk: Qu'arriverait-il si les Indiens décidaient, dans leurs revendications au sujet des terres, qu'ils veulent une partie de cet espace maintenant désigné pour la création d'un parc?

M. Ciaccia: Il faudrait discuter et négocier avec eux.

M. Yewchuk: Cela n'a pas encore été fait?

M. Ciaccia: Ils ne se sont pas présentés. Nous leur avons demandé nombre de fois d'exposer leurs revendications mais ils ne l'ont pas fait. Les négociations ne peuvent se faire qu'à deux.

M. Yewchuk: Mais ceci est antérieur à la désignation de la terre destinée à la création d'un parc?

M. Ciaccia: Oui. C'est avant cela que le ministre a demandé aux Indiens d'exprimer leurs revendications.

M. Yewchuk: Ils ne l'ont jamais fait et par conséquent il n'y a pas eu de consultation. Est-ce là l'idée?

M. Ciaccia: M. McGilp, pouvez-vous répondre?

M. McGilp: Il y a eu nombre d'occasions dans le passé, lorsque des sommes étaient versées en des occasions semblables, où divers fonctionnaires des Affaires indiennes ont posé la question et ont constaté l'existence de cette situation. J'ai demandé aux Indiens: aimeriez-vous avoir plein droit aux terres que vous cède le traité? Les Indiens ont toujours manifesté qu'ils voulaient réfléchir; qu'ils allaient y penser. Même en 1958, 1959 et 1960, une communication officielle a été adressée à chaque bande afin de s'assurer que chacune était bien consciente de ses droits et pour lui donner la chance d'exprimer ses désirs concernant la possession du terrain ou une indemnisation. Bien que les bandes n'aient pas répondu en ces termes «c'est ce que nous voulons», le ministère n'a cessé de s'enquérir auprès des habitants des terres qu'ils souhaitaient qu'on leur réserve. Nous n'avons jamais essayé de l'imposer. Je ne crois pas que l'on nous approuverait de le faire, mais nous leur avons souvent demandé ce qu'ils désiraient.